

cavités des yeux plus grandes que personne, et le haut du nez extraordinairement large. M. Stewart observe que tous ses traits indiquent les passions les plus violentes et les plus ingouvernables; et que si Washington étoit né parmi les sauvages, il auroit été le plus féroce des hommes. M. Stewart a fait preuve en cela d'une grande connoissance de la physionomie; car quoique Washington ait été vanté pour sa modération, et son calme parfait dans les occasions les plus critiques, cependant ceux qui l'ont suivi de près, et qui le connoissent depuis très-long-tems, affirment qu'il est naturellement irritable et violent, et que comme Socrate, il a toujours eu un si grand empire sur lui-même que tout le monde y est trompé. Il parle avec beaucoup de circonspection et hésite souvent pour trouver le mot qui exprime le mieux son idée. Son langage est nerveux. A son lever, la conversation avec les étrangers roule principalement sur l'Amérique, et lorsque ceux-ci l'ont déjà parcourue, il se plaît à entrer avec eux dans des détails, car il connoît parfaitement son pays. Il cause avec beaucoup plus de facilité et d'ouverture au lever que dans le particulier; et lorsqu'il est dans la société des femmes, il a sensiblement plus d'abandon."

» Il ne donne aucun repas de cérémonie qu'aux agens diplomatiques et aux connoissan-